

La performance physique de l'artiste dans le processus de création.

L'artiste doit changer sa manière d'appréhender l'espace en fonction des dimensions de son support.

Jackson Pollock, *Number 26 A, Black and White*, 1948, Email sur toile, 208 x 121,7 cm, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.

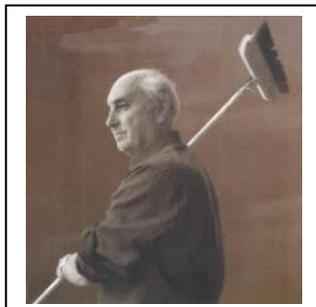
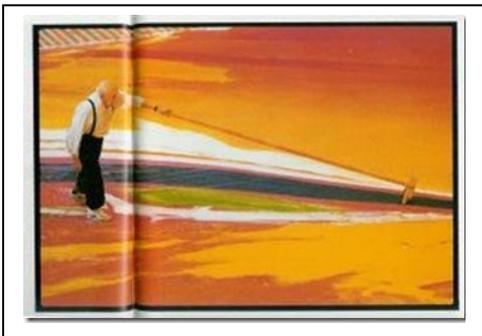


En 1947 **Jackson Pollock** abandonne l'utilisation classique du pinceau pour le **dripping** (projection de peinture sur la toile). La toile de grand format est posée au sol, Jackson Pollock tourne autour, déambule comme s'il effectuait une danse (rythmé par la musique jazz qu'il écoute lors du processus de création).

La peinture liquide coule, gicle sur la toile, donnant l'impression d'un **geste** à la fois soigneusement chorégraphié mais avec une volonté de perdre le contrôle et d'apporter une touche d'improvisation.

L'artiste peut inventer, fabriquer de nouveaux outils ou détourner des objets.

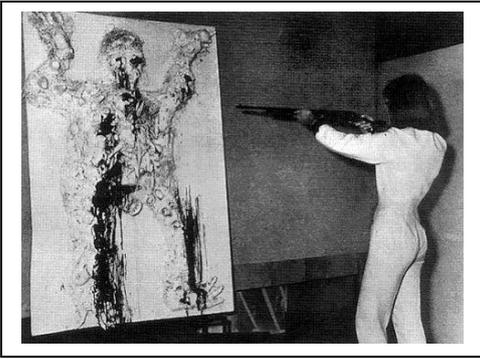
Olivier Debré, réalisant *Le Rideau de l'opéra de Shanghai*, Chine, en 1998.



Dès la fin des années 1970 et au cours des années 1980, ses travaux atteignent des tailles monumentales (plus de 6m par exemple pour son œuvre *Rouge de Loire Touraine* en 1983-1984).

Le gigantisme du format des toiles du peintre français pose clairement le problème de leur réalisation. L'artiste doit « utiliser » de nouveaux outils afin de concevoir ses œuvres monumentales, comme le rideau de l'opéra de Shanghai.

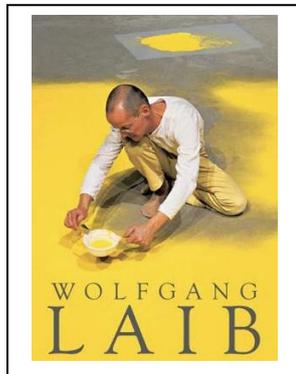
Niki de Saint Phalle, *Tir (peinture au fusil)*, 1963, Munich, Neue Galerie im Künstlerhaus..



Niki de Saint Phalle place des sacs de différentes couleurs sur son tableau puis invite le spectateur à blesser la toile pour en révéler ses couleurs et lui donner vie.

Le temps de la réalisation de l'œuvre est variable : il peut être quasiment instantané, demander beaucoup de temps...

Wolfgang Laib, *Pollen de noisetiers*, 1992, 320 x 360 cm, installation au Centre Pompidou.



L'utilisation de matériaux naturels, comme la cire d'abeille, ou, dans le cas présent du pollen, est une caractéristique de Laib.

L'instrument qu'il utilise, une passoire, lui permet de maîtriser son geste et le matériau (rareté du pollen de noisetier).

Le format de son œuvre, dans l'espace **In-situ** du Centre Pompidou, demande de la part de l'artiste un effort de concentration et un effort physique pour concevoir son œuvre.